



Cours Magistral

*Chronotopies : une approche spatiale et temporelle du projet d'habiter

Année	4	Heures CM	21	Caractère	obligatoire	Code	CA
Semestre	7	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	4	Coefficient	4	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Guez

Objectifs pédagogiques

L'objectif de l'enseignement est de constituer une base de réflexion sur l'articulation de l'espace et du temps pour appréhender les enjeux de l'habiter et la conception de dispositifs d'habitation. L'échelle humaine invoquée dans l'architecture et l'urbanisme renvoie communément à des dimensions et des proportions spatiales, mais implique certainement des dimensions temporelles qu'il est utile d'explicitier. La temporalité correspond au temps propre d'un phénomène, elle définit son caractère temporel. Analyser les temporalités permet alors d'identifier les possibles accords ainsi que les éventuels conflits, les disjonctions temporelles ou encore les dyschronies (Tazi, 2021) entre expériences et phénomènes sociaux et environnementaux temporalisés. Les disciplines de l'espace comme l'architecture, l'urbanisme et le paysage sont ici envisagées comme travail de matériaux spatio-temporels – donc chronotopiques – dans une approche à la fois culturelle et matérielle.

Contenu

Celles-ci se manifestent dans des formes concrètes, avec leurs expressions, esthétiques, dimensions, dynamiques, ou encore modalités de métamorphose singulières. A partir de ces formes concrètes peuvent-être identifiées des échelles, pertinentes et situées, de réflexion et de travail. On pourrait parler de l'architecture comme d'une chronotopie du monde habité. C'est-à-dire une proposition d'une manière d'habiter le temps. Certains artefacts 1 – dans leurs formes, matières, ou encore processus – mettent en question des conceptions de notre rapport au temps, en prenant en compte différents cycles, périodes, durées, ou encore modalités de projection et processus de transformation.

En particulier, la valeur culturelle d'un projet théorique ou concret peut et doit également être saisie dans une dynamique. C'est-à-dire dans le mouvement que le projet engage non seulement en transformant concrètement le monde, mais aussi en bousculant nos représentations. Certaines architectures et certains artefacts forment alors des repères de notre histoire culturelle et fournissent des indices significatifs de nos rapports au temps et de notre conception des relations entre espace et temps : ils représentent ainsi des formes concrètes de nos conceptions de l'espace-temps.

Une brève sélection de productions architecturales permet de faire émerger des thèmes temporels majeurs tels que l'éphémère dans les architectures d'urgence de Shigeru Ban, le devenir dans la Nouvelle Babylone de Constant Anton Nieuwenhuys (1962) ou le Manifeste de la moisissure contre le rationalisme en architecture de Friedensreich Hundertwasser, l'évolutivité dans l'architecture futuriste d'Antonio Sant'Elia et Filippo Tommaso Marinetti (1914) ou les solutions modulables d'Hermann Hertzberger ou Lucien Kroll, le travail de mémoire et d'héritage dans le Morning-Mourning de Daniel Libeskind (1994), l'incertitude du monde contemporain chez Franck O. Gehry ou Rem Koolhaas (1980-2000), ou encore plus récemment les enjeux de transmission à travers la réinterprétation du wa pan par Wang Shu (2008). Il s'agit alors d'identifier et d'interpréter des situations, des phénomènes et des artefacts significatifs en analysant à la fois leurs dimensions matérielles et symboliques.

Le cours est structuré autour de 3 entrées :

- . Les notions et les concepts pour penser conjointement les espaces et les temps
- . La présentation « d'indicateurs » matériels et symboliques
- . La discussion sur la base d'exemples de pratiques, de dispositifs, de récits questionnant les relations entre espace et temps et la conception temporelle sous-jacente.

Mode d'évaluation

L'évaluation sera effectuée sur la base d'une présence et d'une participation au cours ainsi que d'un travail personnel d'analyse d'une situation ou d'un projet qui sera interprété en termes spatio-temporels en croisant différents regards.

Travaux requis

La production demandée est la restitution argumentée et illustrée d'une enquête sur les dimensions spatiotemporelles d'une situation donnée ou d'un projet donné

Bibliographie

- . Boutinet, J.-P., 1990, Anthropologie du projet, Paris, Quadrige manuels, PUF.
- . Certeau de, M. 1990, L'Invention du quotidien. 1. Arts de faire, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais ».
- . Cohen, J.-L., 1999, « Forme urbaine et temporalités », in Territoires, aménagements-déménagements, Conférences 1997, les mini-PA n° 26, Paris,

Éditions du Pavillon de l'Arsenal, p. 33-34.

. Guez, A., 2022, C comme chronotopie, Paris : éditions Boa.

. Guez, A., 2021, « Le rythme : une des formes concrètes du temps », EspacesTemps.net, 2 août. URL : <https://urlz.fr/gHev>.

. Koselleck, R., 1990, Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques, Paris, Éditions de l'EHESS.

. Peiro, M., Sotinel, F., Bouvier, L. (dir.), (2022), Architecture évolutive / réversible – Formes et dispositifs, Rennes,

Les publications du Grief, Les presses du réel.

. Tazi, N. 2021, « Trouble dans le temps », intervention au colloque international de la Société française des architectes, en partenariat avec le CNRS (GDRI « Savoirs artistiques et traités d'art ») : « La Cité au XXIe siècle », Cité de l'architecture et du patrimoine. URL : <https://urlz.fr/gHeU> (consulté le 26 octobre 2021).

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**